

CHRONIQUE DE LA MODE

Paris, mai 1896.

Tout vise à l'éclectisme en ce moment pour la manière de s'habiller ; et, malgré la mode et notre esprit d'imitation, il serait sinon tout à fait impossible, au moins bien difficile de rencontrer deux femmes habillées de la même façon. C'est dire que le goût personnel, le cachet que chacune doit savoir donner à sa personne et à son costume, doivent l'emporter et dominer dans cet art si féminin de s'habiller avec harmonie. Il y a des femmes qui y sont si habiles, quand d'autres y sont si maladroites !

Pour presque toutes en ce moment le collet est devenu dominateur ; il est indispensable dans tous les garde-robes, même les plus modestement



Charmante toilette en soie chinée, d'après un dessin de M^{de} L. A. Houde, jr, modiste, 1588 rue Ste-Catherine.

montées. Pour le matin, pour les courses, pour les visites dans les magasins, ces collets sont presque uniformément en drap, et le plus souvent en drap cuir, brodés de soutache ou d'appliques, annonçant ainsi le désir d'une toilette un peu sérieuse. Au contraire, pour les visites, les concerts, les promenades mondaines en voitures découverte, les collets sont faits avec du satin, de la dentelle, des nœuds de tulle ou de la mousseline de soie, leur redonnant cet air floa et vaporeux dont la vogue paraît assurée pour l'été qui nous arrive... La jaquette, je crois vous l'avoir dit, ne sera donc plus, au moins pour le moment, qu'un corsage, quelquefois semblable, quelquefois disparate avec la jupe qu'il sera chargé d'accompagner. J'ai même vu donner le nom de jaquette à un petit vêtement à basques godolées, très courtes, entièrement recouvert de guipure et à manches empire en soie.

C'était joli ; mais à quoi cela ressemblait-il ? à un corsage ou à une veste ?

Mais, à coup sûr, cela ne ressemblait en rien à l'idée que nous nous sommes toujours faite de la jaquette. Donc, il en faut peu parler pour le moment. Attendons que les manches aient un peu perdu de leur ampleur.

Cela ne tardera pas à arriver, me semble-t-il ; mais avec une certaine exagération ; car ce que l'on appelle en cet instant la manche nouvelle est absolument plate et recouverte dans le haut par plusieurs jockeys, le plus souvent en mousseline plissée, et souvent même par un gros nœud,

double, triple ou quadruple, posé sur l'épaule et s'avancant sur le derrière du bras, en dégageant le devant de la poitrine ; mais, je le répète, avec ces ornements, qui ont pour mission d'habituer peu à peu nos yeux aux changements décidés, les manches sont absolument collantes, sinon tout à fait longues.

Il est vraisemblable que, pendant tout l'été, on va porter des manches courtes, ne venant qu'au-dessous du coude, lorsqu'elles seront représentées par des ballons, et un peu plus longues et s'avancant à demi sur l'avant-bras, lorsqu'elles appartiendront aux manches plates et nouvelles.

Mais ne vous hâtez pas encore de les inaugurer, si vous ne voulez courir le risque de faire encore peut-être un pas en arrière.

Barèges et linons se préparent à entrer en lice ! Ils sont charmants d'aspect avec leurs coloris frais et jeunes, qui semblent vouloir reprendre un peu de l'éclat qu'ils avaient l'année dernière. Le rose, le bleu, le vert et le mauve, sans en excepter le gris, le jaune et le paille, semblent nous sourire avec la plus délicieuse coquetterie, afin que nous les appelions à notre aide pour embellir tous les visages rieurs des jeunes femmes et des jeunes filles. Acceptons-les comme des bienvenus jusqu'aux jours tristes où nous leur préférerons les nuances sombres et éteintes.

La vogue du mélange du blanc et du noir se continue, ce qu'il me faut redire à chaque courrier pour calmer les inquiétudes de plusieurs de mes lectrices. Nos yeux y sont si accoutumés, que nous ne pouvons que trouver cet assemblage charmant.

¶ Cependant, je trouve plus gai un costume composé d'une jupe noire, comme on en porte tant ce printemps avec un corsage de soie rose voilé de dentelle noire. Il me semble que, de vingt à quarante ans, surtout si l'on a l'honneur de s'appeler *madame*, on ne peut rien rêver de plus délicieusement joli. Et, pour sortir en voiture, le collet peut ressembler au corsage. Du reste, tout ce qui est rose a, cette année, un succès du meilleur



Toilette de promenade en lainage Suède, d'après un dessin de M^{de} L. A. Houde, jr, modiste, 1588, rue Ste-Catherine.

leur aloi, car la plupart des chapeaux, qu'ils soient en paille, en tulle, en dentelle ou en passementerie, son ornés de cette fleur favorite, posée tantôt en guirlande sur le devant, tantôt en cache-peigne sur la nuque.

Elle peut suffire à elle seule pour faire l'ornement d'une coiffure, surtout si elle est mélangée à des froufroutages de tulle au milieu desquels elle peut être à demi-cachée ; mais on l'associe beaucoup à des plumes d'autruche noires, qui semble destinées à rester aussi tout l'été comme ornement indispensable des chapeaux et des capotes.

BLANCHE VALMONT.